

---

*Les mystères de la procession de Lille, édition critique  
par Alan E. Knight. Tome V, Légendes romaines et  
chrétiennes*

Maria Colombo Timelli

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/4003>

DOI : 10.4000/studifrancesi.4003

ISSN : 2421-5856

**Éditeur**

Rosenberg & Sellier

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 juillet 2012

Pagination : 303-304

ISSN : 0039-2944

**Référence électronique**

Maria Colombo Timelli, « *Les mystères de la procession de Lille, édition critique par Alan E. Knight. Tome V, Légendes romaines et chrétiennes* », *Studi Francesi* [En ligne], 167 (LVI | II) | 2012, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 11 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/4003> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.4003>

---

Ce document a été généré automatiquement le 11 janvier 2021.



Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

---

# *Les mystères de la procession de Lille,* édition critique par Alan E. Knight. Tome V, *Légendes romaines et* *chrétiennes*

Maria Colombo Timelli

---

## RÉFÉRENCE

*Les mystères de la procession de Lille*, édition critique par Alan E. KNIGHT. Tome V, *Légendes romaines et chrétiennes*, Genève, Droz, 2011 («Textes Littéraires Français», 607), pp. 545.

- <sup>1</sup> Alan E. Knight achève ici l'édition, inaugurée en 2001, du manuscrit de Wolfenbüttel qui transmet le texte de 72 mystères de la seconde moitié du xv<sup>e</sup> siècle, mis en scène à Lille à l'occasion de la procession solennelle qui s'y déroulait le dimanche suivant la fête de la Trinité (pour les volumes précédents, voir «SF» 139, 146, 147, 156). Après quatre tomes consacrés aux pièces inspirées de la Bible (Ancien Testament pour les trois premiers, Évangiles pour le quatrième), ce cinquième et dernier réunit huit pièces. Rappelons que Alan Knight a décidé de ne pas suivre strictement l'ordre de présentation des mystères dans le manuscrit, en optant pour un ordre «chronologique» et raisonné; pour ce qui touche ce volume, les quatre pièces centrées sur des héros de l'histoire romaine sont de toute façon groupées dans le codex – quoique non exactement dans l'ordre adopté par A. Knight –, alors que les pièces dites de la «légende chrétienne» s'y trouvent parsemées au sein des autres sections (Ancien et Nouveau Testament): pour les détails on se rapportera au premier volume de la série («TLF», 535), pp. 21-30.
- <sup>2</sup> Les pièces «romaines» portent sur Mucius Scævola (*Coment noble home Mucius Sevola se partit de Rome et fist ung entreprinse en l'ost du roy Porsenne; car comme home immortel cuidoit occire ledit roy, faillit et tua son scribe dont il brula son poing; et leva ledit roy le siege;*

sources: Tite Live, Valère Maxime, Sénèque et saint Augustin), *Atilius Regulus (Coment ceulx de Cartaigne mirent a tourment inhumain Actilius Regulus; et fut content ledit Actilius de morir pour le bien publicque de Romme et ne vault point faulser son serment; sources citées: Valère Maxime et saint Augustin; sources probables: Paulus Orosius et Vincent de Beauvais), le viol d'Orgia (Coment Centurion [traité comme un nom propre] romain tenoit en captivité une dame nonmee Orgia [le nom de la femme est le résultat d'une mélecture, cf. p. 107] et la viola par force dont laditte Orgia print vengeance terrible dudit Centurion; à la source citée, Valère Maxime, il faut ajouter Tite-Live), le Juge d'Athènes (Coment le juge d'Athenes fut jugié a mort et escorchés par les faulx jugemens qu'il rendoit et coment par sentence des senateurs de Rome le filz dudit juge d'Athenes fut condampné de seoir sur la peau de son pere; source: Valère Maxime).*

- 3 Les trois mystères basés sur des légendes chrétiennes ont pour sujet: Octavien et la sibylle (*Coment Octovien, empereur de Rome, ne fut point content d'estre aouré de ses senateurs sans mander Sebill Tiburtine, laquelle Sebill luy dit et moustra que il en estoit ung plus grant que luy; et vit ledit Octovien la vierge Marie tenant son filz Jhesus ou ciel, récit qui s'est répandu à partir de la *Legenda aurea* et a inspiré au moins un autre mystère français), l'histoire d'Eufrosine (une des nombreuses saintes travesties dont le Moyen Âge nous a légué l'histoire, *De l'istoire d'Euforsine* [sic]; source déclarée: les *Vitae Patrum*; c'est un des longs mystères du recueil, de 993 vers, malgré une lacune importante, d'au moins un bifeuillet), le Miracle de l'abbesse grosse (*De ung miracle de la glorieuse Vierge Marie: miracle connu depuis le début du XII<sup>e</sup> siècle, des versions en français existent à partir du XIII<sup>e</sup>; le mystère est la transposition d'un récit du *Speculum historiale* de Vincent de Beauvais).**
- 4 La *Moralité de l'Ascension* (sans titre dans le manuscrit) se situe à part: les personnages en sont des abstractions («Inquisition», «Philizophie», «Esperience»...), le protagoniste est «Desir de Savoir»; l'éditeur avance l'hypothèse, tout à fait convaincante, qu'elle pourrait avoir été représentée à l'occasion de l'assemblée annuelle du Puy Notre Dame de Lille, qui comprenait un banquet et un concours poétique.
- 5 Une remarque sur un fait saillant: le développement remarquable des titres des pièces qui occupent les ff. 285-303; les titres-synthèses ne manquent pas ailleurs dans le manuscrit (cf. par exemple les pièces n. 31 – Élie et les prophètes de Baal, 54 – Guérison de l'aveugle-né, n. 60 – Apparition de Jésus à la mer de Tibériade), mais ici ils assument la forme et la fonction de véritables sommaires du contenu. La question de la responsabilité des titres dans le manuscrit de Wolfenbüttel n'est pas résolue: deux rubricateurs sont en cause (le premier aurait copié 14 titres dans le premier tiers du manuscrit, le deuxième 47, alors que 12 pièces demeurent sans titre: cf. tome I, pp. 12-13), qui pourraient les avoir copiés d'une table des matières perdue. De toute façon, si j'interprète bien ce qu'écrit M. Knight, les titres «longs» n'apparaissent pas avant l'intervention du deuxième copiste et pourraient donc lui être dus: je ne fais que suggérer là une piste de recherche, certes secondaire par rapport à celles que sauront trouver les spécialistes d'histoire du théâtre maintenant que le recueil tout entier est disponible.
- 6 Comme pour les autres volumes, chaque pièce est précédée d'une Introduction et accompagnée de notes, l'une et les autres synthétiques, mais qui donnent toutes les informations essentielles. L'édition du texte est soignée et tient compte des remarques et des suggestions proposées par les comptes rendus parus entretemps.

- 7 Les compléments ont le grand mérite de prendre en compte la totalité du manuscrit. Ainsi, la Bibliographie est complète et mise à jour (pp. 321-332); la Liste des personnages et l'Index des noms propres (respectivement pp. 333-364 et 365-397) renvoient aux 72 pièces; de même, les appareils linguistiques – Index des proverbes, pp. 399-408; Glossaire, pp. 409-539 – se rapportent à l'ensemble. Signalons la Liste des régionalismes, une nouveauté de ce dernier volume, sans doute partielle (pp. 541-543), mais qui souligne un aspect des *Mystères de Lille* souvent indiqué dans les comptes rendus.
- 8 Il ne nous reste que féliciter Alan Knight pour cette entreprise d'envergure, qu'il a menée à bien en 10 ans, et qui nous permet d'avoir accès à un ensemble de pièces dramatiques de la plus haute importance pour l'histoire du théâtre de la fin du Moyen Âge dans une édition sûre (voir, en dernière analyse, les remarques de G. Parussa dans *Médiévales* 59, 2010: «SF» 165, p. 626). Signalons enfin la mise en ligne du manuscrit Wolfenbüttel sur le site: <http://diglib.hab.de/mss/9-blank/start.htm>, et des images – fac-similé haute-résolution – sur le site <http://www.droz.org/eur/fr/4551-9782600014090.html>.